

BILAN DE LA CAMPAGNE ASSIETTES VÉGÉTALES




Issu de "Nouvelle mesure d'impact et stratégie d'AV",
article originellement publié le 29/06/24
-document final 17/10/24-

Anima

1

Introduction



Notre mouvement pense que les animaux meurtris par l'élevage méritent ni plus ni moins que le meilleur de nos capacités et moyens. Alors, Assiettes Végétales a décidé de creuser encore plus son impact et d'adapter sa stratégie en conséquence.

De 2018 à 2024, la campagne Assiettes Végétales a œuvré à végétaliser les 4 milliards menus de la restauration collective française. En 2024, notre mouvement a changé de nom et de mission pour améliorer son impact sur la réduction de la souffrance animale.

Ce document fait le bilan de l'impact des actions d'Assiettes Végétales et explique pourquoi notre équipe en est venue à la décision de clôturer cette campagne.

2

Vies animales épargnées

En novembre 2023, Assiettes Végétales a diffusé sa première évaluation d'impact, en téléchargement libre [ici](#).

Nous avons alors estimé permettre de **remplacer chaque année plus de 6,4 millions de repas à base de viande ou de poisson** par des repas végétariens, voire végétaliens.*

+ 6,4 millions de repas végés / an

Selon nos calculs, si la restauration scolaire française s'engageait vers la végétarisation des menus, **entre 14,9 et 32,7 millions** d'animaux d'élevage seraient épargnés chaque année.

En tenant compte des dépenses annuelles de l'association et de l'impact de ses succès sur les vies animales jusqu'en novembre 2023, nous avons déterminé que **chaque euro dépensé pour la campagne Assiettes Végétales épargnait entre 0,8 et 1,7 vies animales.**

*Dans la mesure où les restaurants collectifs accompagnés et les Crous engagés tiendront leurs engagements.

3

Limites de notre première approche

Lorsque nous avons réalisé notre mesure d'impact en novembre 2023, celle-ci avait malgré tout pour nous un goût d'inachevé : il y manquait la réduction de la souffrance animale, **objectif central** de notre association, qui n'avait pu être mesurée à ce moment.



Élevage de poulets de chair © L214

Les conditions d'élevage ont une importance capitale dans l'intensité et la durée de la souffrance des animaux.

Par exemple, une poule moyenne passera environ 15 fois plus de temps en élevage qu'un poulet, et une poule élevée en cage souffrira bien plus qu'une poule élevée en plein air.

Notre équipe est arrivée à la conclusion que pour mieux prendre en compte ce que vivent les animaux, nous devrions tenir compte de la durée et de l'intensité de leur souffrance.

4

Défi relevé : mesurer la souffrance

Notre équipe a relevé 6.400 menus de cantines du primaire, du secondaire et des universités, avant de :

Etape 1

Noter la **proportion** de repas non végétariens à base de poisson, poulet, dinde, bœuf, etc. Pour les repas végétariens, nous avons relevé les proportions de repas à base d'œufs, de produits laitiers ou encore 100% végétaliens.

Etape 2

Utiliser les **données** de Faunalytics pour déterminer le nombre de jours en élevage nécessaires à la production de chaque produit d'origine animale.

Etape 3

Donner une **estimation du nombre total de jours de souffrance économisés grâce à notre intervention**, dont la méthodologie est explicitée à la fin de ce document. Cette deuxième analyse d'impact nous a amené·es à réévaluer notre approche actuelle pour les animaux.

5

Efficacité du végété à l'université

Pour la restauration universitaire, la campagne Assiettes Végétales a œuvré avec succès à développer une offre végétarienne quotidienne, en proportion croissante.

2023 - Annonce du CNOUS :

Les Crous et leurs 750 cantines sont parvenus à généraliser l'**option végétarienne quotidienne**.

2023 - Engagement du CNOUS :

D'ici 2025, 30 % des étudiant-es choisiront l'option végété chaque jour.

Impact sur les animaux

Selon nos calculs, évitera chaque année l'équivalent de **4,5 millions de jours de souffrance** équivalente à celle d'un poulet à croissance rapide pendant un jour.

2023 - Engagement du CNOUS :

D'ici 2030, 50% des étudiant-es choisiront l'option végété chaque jour.

Impact sur les animaux

Selon nos calculs, évitera chaque année l'équivalent de **10,3 millions de jours de souffrance** équivalente à celle d'un poulet à croissance rapide pendant un jour.

Verdict

Une campagne efficace et aboutie pour réduire la souffrance animale.



6

Resto scolaire : efficacité du 2ème jour végété

Pour les cantines à menu unique (absence de choix), la campagne Assiettes Végétales consistait à revendiquer **2 jours 100% végété pour tou-tes hebdomadaires**.

Repas végétés : tendance à la surutilisation d'œufs issus de poules élevées en cage

Notre analyse des menus révèle que les cantines à menu unique tendent à remplacer un repas carné à base de viande de cochon par un repas végétarien à base d'œufs, provenant souvent de poules élevées en cage.

Or les repas à base d'œufs non plein air génèrent plus de souffrance que les plats à base de viande de cochon.

Repas omnivores : tendance à la surutilisation de chair de petits animaux

La composition des repas non végétés tend à changer avec l'introduction du deuxième jour végété. Les plats à base de viande de porc sont alors plus souvent remplacés par des plats à base de chair de plus petits animaux tels que le poulet.

Verdict

Porter cette revendication n'augmente pas la souffrance animale, mais elle ne la réduit pas non plus.



7

Resto scolaire : efficacité de l'option végé quotidienne

Pour les cantines à menus multiples (choix de plats), la campagne Assiettes Végétales consistait à revendiquer une **option végétarienne quotidienne**.

Repas végés : pas de surreprésentation des oeufs dans les plats

Contrairement aux cantines à menu unique, seuls **22%** des plats végétariens des cantines scolaires proposant une option végé quotidienne sont à base d'œufs.

Repas omnivores : pas de surreprésentation des petits animaux

Puisque le repas végétarien est quotidien, il remplace de façon uniforme les différents types de viande et de poisson, et non spécifiquement le cochon comme c'était le cas plus haut.

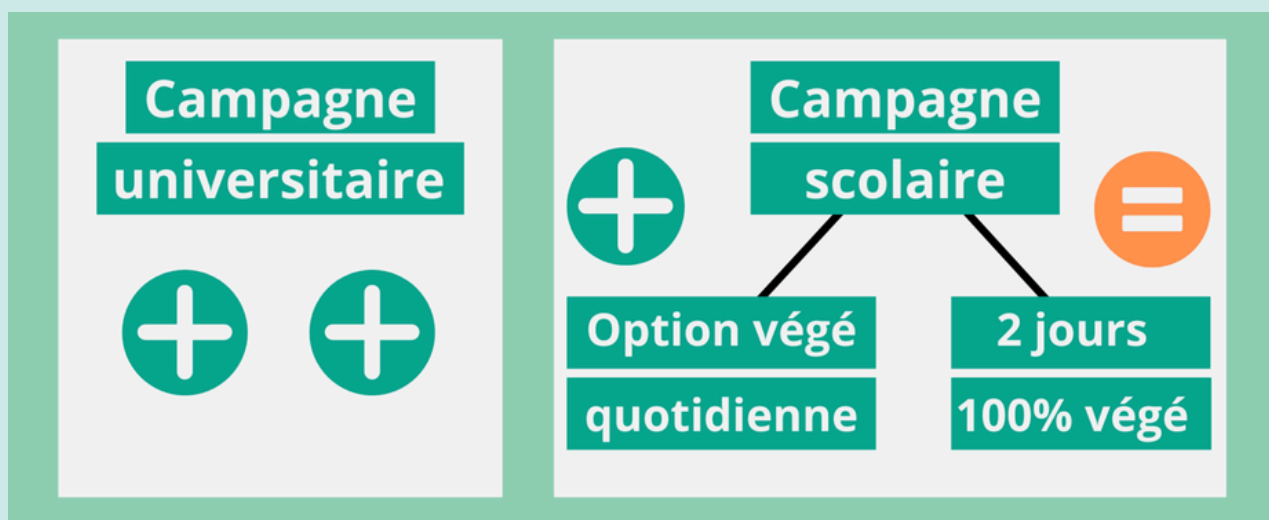
Verdict

Rendre obligatoire l'option végétarienne quotidienne en restauration scolaire aurait un effet robustement positif, mais moyen voire faible, sur la réduction de la souffrance animale.

8

Résumons

Résumé de l'efficacité des campagnes Assiettes Végétales



Nos conclusions

Si l'impact de nos actions dans la restauration scolaire demeure positif pour les animaux, il ne l'est pas suffisamment selon nos critères.

Notre décision

Entre juillet et octobre 2024, effectuer un travail de recherche pour identifier la prochaine mission de l'association. Ce travail a abouti à **la campagne d'Anima**.

9

Méthodologie

Comment mesurer la réduction de la souffrance animale permise par la campagne Assiettes Végétales ?

Les restaurants universitaires français servent 35 millions de repas par an. Nous estimons qu'avant la décision du CROUS d'augmenter la part de repas végétariens, environ 15 % de ces repas étaient déjà végétariens.

Si 30 % des repas de la restauration universitaire passent à une option végétarienne, selon l'objectif du CNOUS à échéance 2025, nos calculs sur la composition des repas dans la restauration universitaire montrent que ce changement permettra d'épargner annuellement environ :

- 4,5 millions de jours de souffrance pour les saumons d'élevage (forte incertitude)
- 3,4 millions de jours de souffrance pour les poulets
- 0,7 million de jours de souffrance pour les dindes
- 0,6 million de jours de souffrance pour les vaches/veaux/agneaux
- 0,4 million de jours de souffrance pour les cochons.

Et cela ajoutera approximativement :

- 3,6 millions de jours de souffrance pour les poules pondeuses
- 0,1 million de jours de souffrance pour les vaches laitières.

Ensuite, nous devons comprendre l'intensité de la souffrance pour ces différents animaux.

Nous estimons que :

- Les saumons d'élevage souffrent en moyenne 3 fois moins que les poulets à croissance rapide (forte incertitude)
- Les poulets à croissance lente souffrent en moyenne 3 fois moins que les poulets à croissance rapide (résultat incertain, estimation réalisée en tenant compte des chiffres du Welfare Footprint Project, en faisant le choix arbitraire de considérer qu'une heure de "excruciating pain" ou douleur insoutenable = 20 heures de douleur invalidante = 300 heures de douleur nuisible = 3000 heures de douleur agaçante)
- Les dindes souffrent autant que les poulets à croissance rapide (incertitude)
- Les vaches/veaux/agneaux souffrent en moyenne 10 fois moins que les poulets à croissance rapide
- Les cochons souffrent en moyenne 3 fois moins que les poulets à croissance rapide (incertitude)
- Les poules élevées en plein air souffrent en moyenne 4,5 fois moins que les poulets à croissance rapide (incertitude, mais basé sur les chiffres du Welfare Footprint Project)
- Les vaches laitières souffrent en moyenne 8 fois moins que les poulets à croissance rapide.

De plus, nous considérons que :

- 80 % des poulets utilisés par le CROUS proviennent de races à croissance rapide.
- 100 % des œufs utilisés par le CROUS proviennent de poules élevées en plein air.

Nous effectuons dès lors le calcul suivant :

$$4.5 * 0.33 + 3.4 * (0.8 * 1 + 0.2 * 0.33) + 0.7 * 1 + 0.6 * 0.1 + 0.4 * 0.33 - 3.6 * 0.22 - 0.1 * 0.125$$



= 4.5 millions de "jours de souffrance équivalent à la condition de poulet à croissance rapide pendant 1 jour" sont économisés chaque année si le CNOUS atteint son objectif de 30% de taux de prise quotidien pour l'option végétarienne.

Adaptons maintenant les résultats pour l'objectif de 50% de taux de prise quotidien pour l'option végétarienne :

Le résultat de 4,5 millions doit alors être multiplié par $(50 - 15) / (30 - 15) = 2.33$. Or, $4.5 * 2.33 =$ **10.5 millions de "jours de souffrance équivalent à la condition de poulet à croissance rapide pendant 1 jour"** sont économisés chaque année si le CNOUS atteint son objectif de 50% de taux de prise quotidien pour l'option végétarienne.

Rejoignez le
mouvement

[M'inscrire](#)



 **Anima**